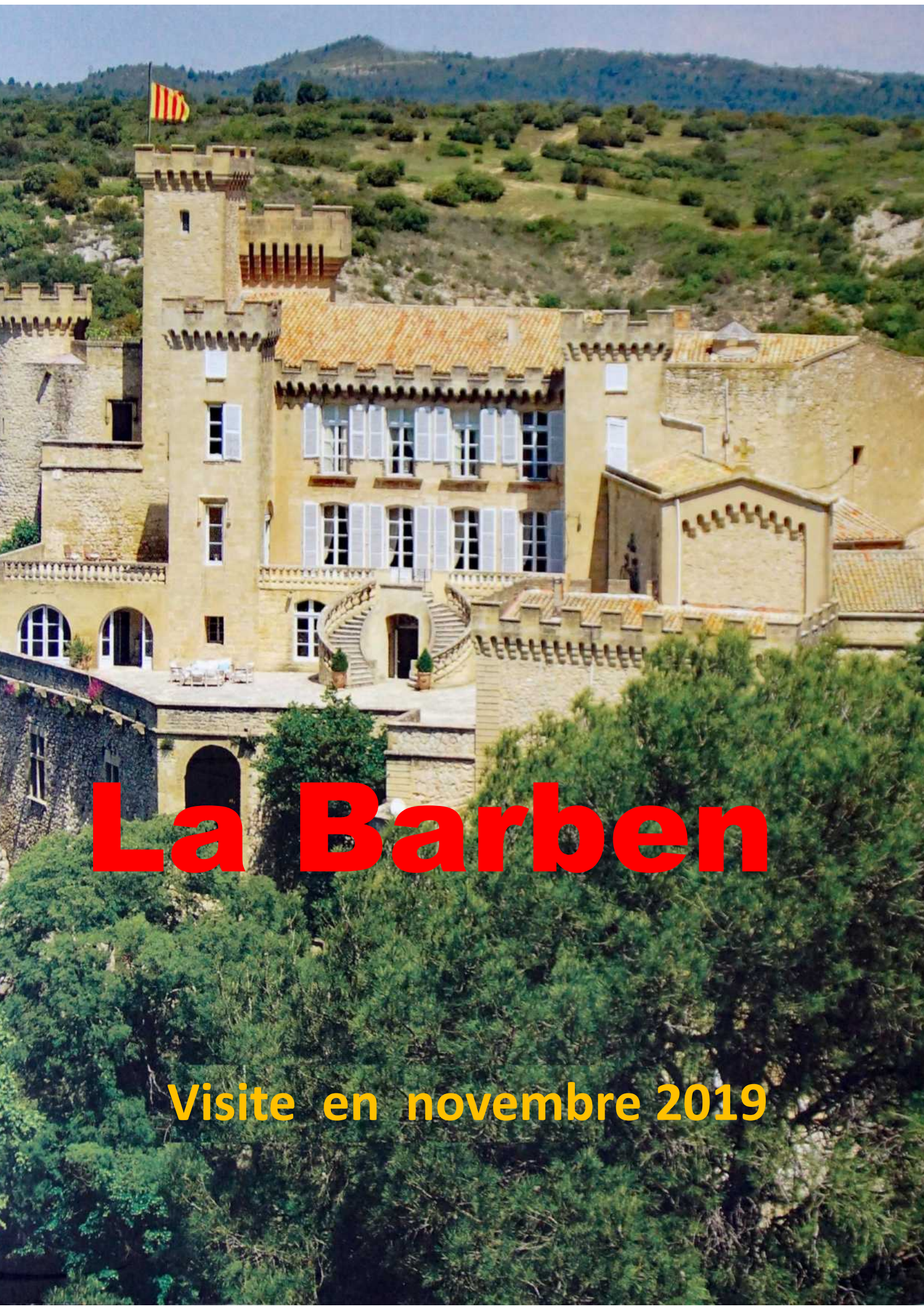




La Barben

Visite en novembre 2019

Château de la Barben (13)

Visite d'un château dont l'intérieur gardait encore son charme du XVIIIème siècle et qui va être profondément modifié avec son achat par un nouveau propriétaire le 1^{er} janvier 2020.



Ce château qui se dresse fièrement au sommet d'une colline non loin de Salon de Provence « est devenu une propriété de la famille de Forbin en 1474 avec Jean II Forbin (1428-1499). Cette famille issue d'un marchand peaussier établi à Marseille à la fin du XIVème siècle est en pleine ascension sociale et économique. Elle multiplie les alliances avec des familles dont les réseaux commerciaux sont considérables et comprend dans ses rangs des armateurs et des négociants particulièrement entreprenants.* »

Alors faisons plus ample connaissance de cette famille de Forbin que nous avons notamment déjà croisée à Aix en Provence, au château de la Verdière et celui de Sauvan.

- Tous les passages dans cette police de caractères sont issus de l'ouvrage d'Alexandre Mahue sur Le château de la Barben



Dès la poterne d'entrée nous trouvons les armoiries de la famille de Forbin, (*le fond est or, le chevron bleu et il y a trois têtes de léopards au-dessus une couronne ducale*).

Le petit château initial de la Barben doit son premier développement au frère de Jean II Forbin, le fameux Palamède dit « le Grand » (1433-1508)

(*Ci-dessous en médaillon*)



Palamède va avoir un rôle considérable car avec son frère ils étaient des familiers du Roi René à Aix et vont jouer un rôle décisif dans le rattachement de la Provence à la France en 1480.

Ci-contre une gravure qui représente Palamède présentant à Louis XI la Provence

En reconnaissance Louis XI nomma Palamède de Forbin grand-sénéchal, gouverneur et lieutenant-général de Provence. Plus tard, Palamède obtint en 1488 la charge de Premier Consul de Marseille, c'est dire toute l'importance de ce personnage et sa richesse.

Le château va alors servir d'habitat secondaire à la famille Forbin qui se partage entre Marseille et la Barben où ils exploitent terres et forêts.

C'est au XVII^{ème} siècle que le château va connaître ses premières heures de gloire avec notamment Gaspard de Forbin-La Barben (1568-1635) (En médaillon ci-dessous)



Cet homme obtint en 1630 la prestigieuse fonction de « Gouverneur de la ville, fort et citadelle d'Antibes....Il séjournera alors dans le château royal d'Antibes et conservera ses intérêts en Provence dont bien sûr la Barben qu'il va commencer à embellir.

En effet en 1630 eut lieu la révolte des Cascavéous,* révolte populaire survenue à Aix-en-Provence en raison des craintes d'inflation que provoque un édit de Richelieu. Le château de La Barben fut attaqué et pillé. Une fois la révolte mâtée, les Forbin obtinrent de la ville d'Aix une substantielle indemnité qui permettra à la famille de redresser le château.

Certains affirment que l'indemnité fut bien supérieure aux dégâts réels.

(* Ci-dessous l'histoire racontée avec humour sur internet par Vinaigrette)

Nous voilà en 1630, à Aix-en-Provence. La situation n'est pas vraiment au beau fixe... La peste a décimé une partie de la population, la famine guette, et voilà qu'on en rajoute une couche !

On ? Le roi, Richelieu... qui décident de promulguer un édit sur la collecte des impôts qui pourrait bien faire mal aux fesses des Aixois... L'inflation guette. Et ça, par les temps qui courent, c'est juste impossible !

Alors, les Aixois se révoltent. Jusqu'à ce qu'une petite troupe (2 000 hommes quand même) menée par un seigneur du coin apprend que ce monsieur de Forbin avait quitté son châtaiu de La Barben pour se rallier aux armées du roi, envoyées calmer les révoltés.

Manquait plus que ça ! Y va voir, le Forbin. Ils filent droit au château... et l'assiègent ! On appellera cette révolte la révolte des Cascavéous, « grelots » en provençal : tout ça parce que les insurgés portaient des vêtements brodés de petits grelots...

Du bois du mont Liban

Le siège a été vigoureux : on va jusqu'à cramer les bois alentours, et on voit encore les traces des balles dans les murs du château ! Forbin, lui, avait eu le temps de planquer ses objets précieux, vous pensez.

Retour au calme : le Parlement d'Aix ordonne aux Aixois de venir réparer le château de La Barben. Sirey dit dans son *Répertoire* que rien que les bois pour les poutres leur coûtèrent une petite somme... autant que si on les avait fait venir du mont Liban, dit-il !

Extérieurs du château

Pour accéder au château une longue rampe d'accès avec deux poternes.

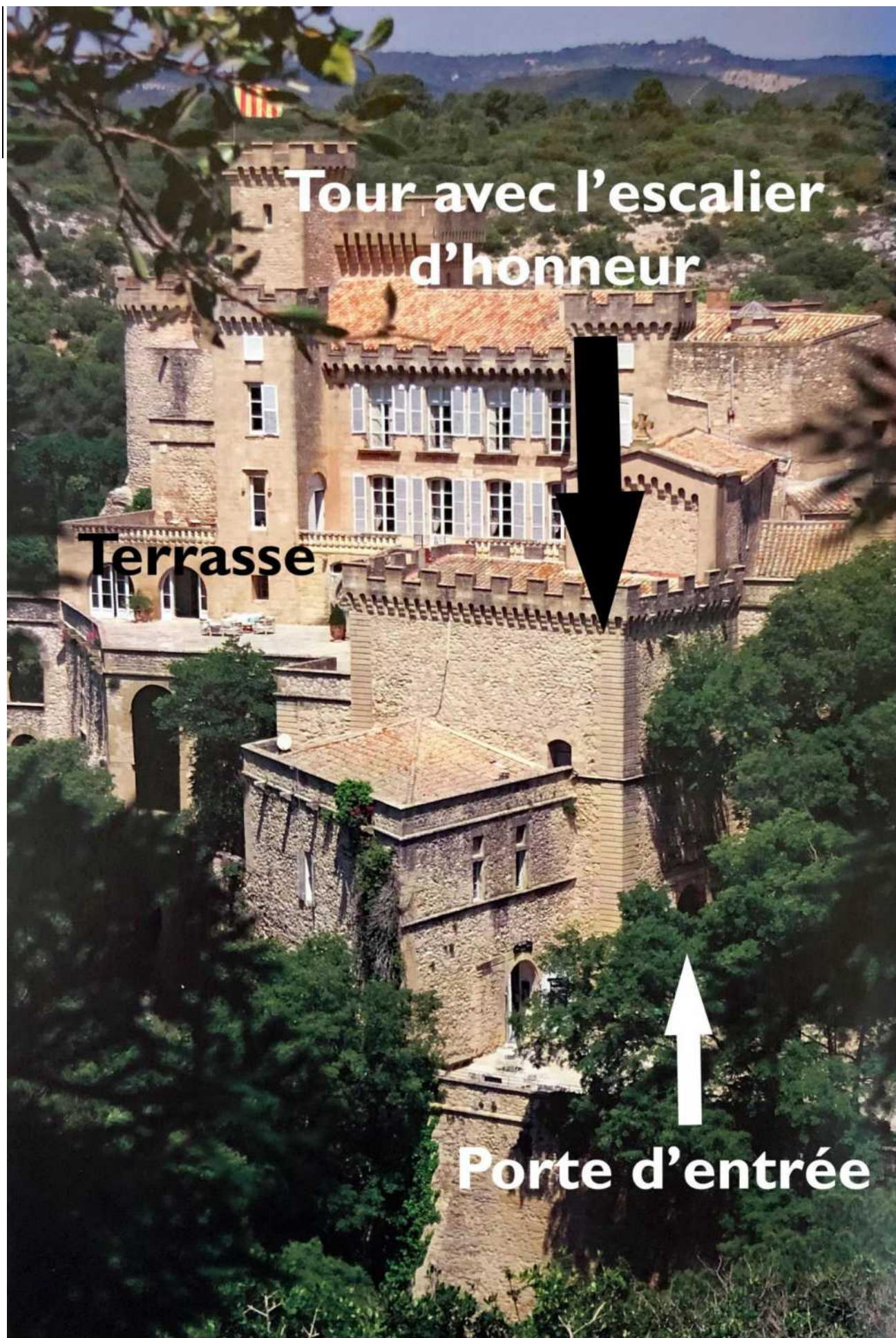


Constellée de pierres à bossage étoilées, la seconde poterne d'entrée impressionne.

Pour accéder de l'entrée à la terrasse un



escalier d'honneur a été construit à l'intérieur d'une tour.



**Tour avec l'escalier
d'honneur**

Terrasse

Porte d'entrée



Un magnifique escalier en fer à cheval pour accéder de la terrasse à la partie habitation enroule ses volées concentriques à la manière de celui de Fontainebleau





Les fenêtres cintrées de la partie habitation ont été elles réalisées au XVIIIème siècle, les tours qui encadrent sont plus anciennes.

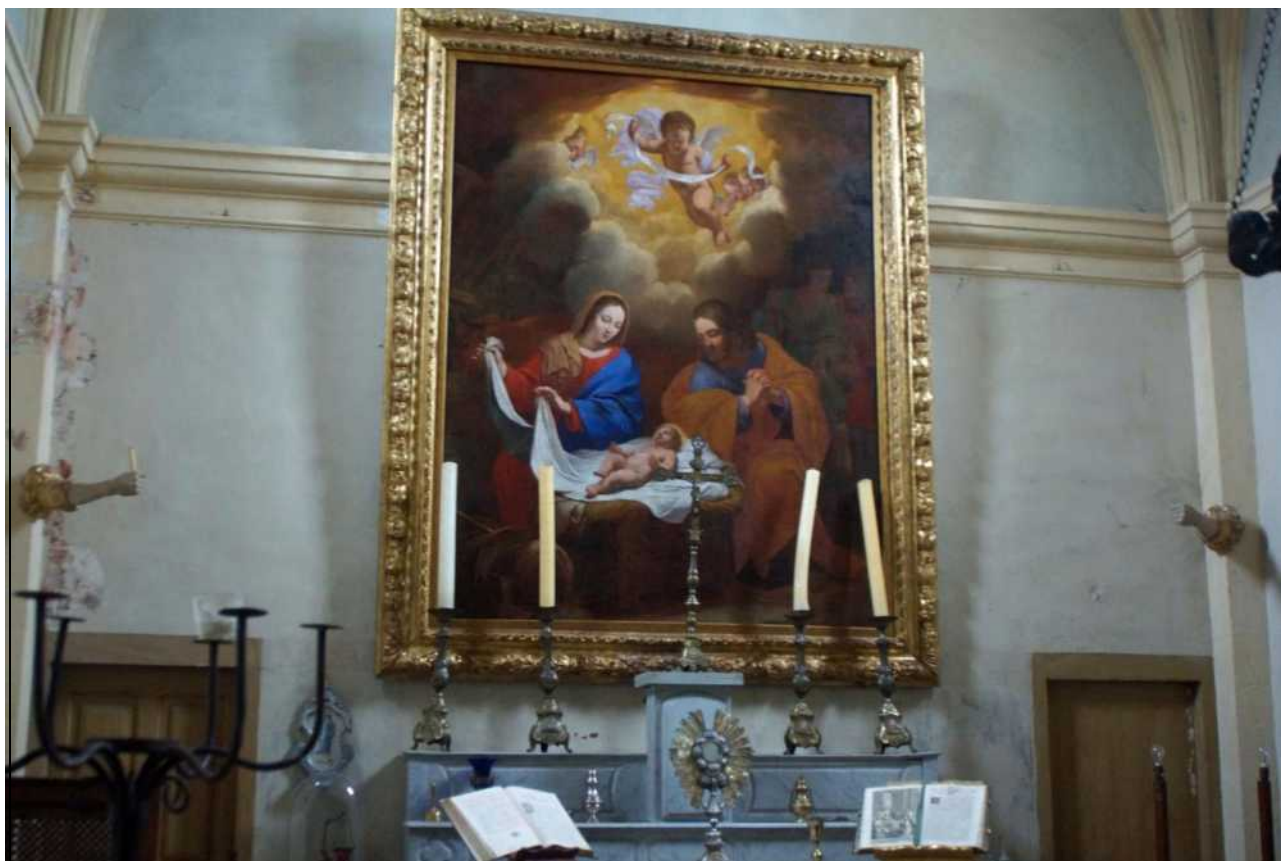
Visite de l'intérieur

Entrée de la chapelle qui est dédiée à Sainte Roseline des Arcs que la famille vénérât tout particulièrement, on reconnaît son tablier plein de fleurs.





L'intérieur de la chapelle est de style gothique tardif...on peut y voir un abondant mobilier liturgique dont des prie-Dieu, des reliquaires, des torchères en forme de bras et un étonnant dallage dans le chœur composé d'un curieux assemblage géométrique de carreaux de terre vernissée qui sont énigmatiques...Le dallage de la nef est lui formé de tomettes carrées qui forment comme un tapis.



Dans le chœur un très beau tableau du peintre Jean Daret (1614-1668) représentant la Nativité. Sous une nuée de chérubins messagers, la Vierge dévoile sous le regard attendri de Joseph, l'innocente figure de Jésus nouveau-né.

Jean Daret est né à Bruxelles mais s'est établi à Aix-en-Provence vers 1636 où il a contribué à la décoration de nombreuses églises et chapelles, mais son chef d'œuvre est sans nul doute l'escalier en trompe l'œil de l'Hôtel de Châteaurenard à Aix.



Dans l'escalier menant aux pièces d'habitation cette bannière qui fut réalisée pour le mariage de Palamède De Forbin la Barben avec Roselyne de Villeneuve en 1857 (*On comprend la dévotion à sainte Roseline*).

Elle rassemble autour d'un écusson portant les armes des deux familles des phylactères avec les devises familiales.

Au-dessus « *Quo fortior mitior* » ce qui signifie « *Aussi doux que fort* » et en dessous : « *Regem ego comitem me comes regem* » c'est-à-dire : *J'(ai) fait le Roi (de France) Comte (de Provence), le Comte (de Provence) m'(a fait) (vice-)Roi* » allusion à l'union de la Provence au royaume de France où comme nous l'avons déjà vu la famille s'est illustrée.



Le grand salon avec, sa superbe tapisserie, son mobilier et son plafond à la française ce dernier porte des cartouches peints qui relatent par allusion et maximes l'épisode des « Cascavéous » on peut lire ci-dessous : *Ingratis servire Nefas* c'est à dire *Servir à contre cœur est impie*.





On y trouve aussi le portrait De Gabrielle de Forbin La Roque (décédée vers 1706) la dernière représentante de la branche des Forbin marquis de la Roque d'Anthéron.

Ce portrait est attribué au célèbre peintre Nicolas de Largillière.

Ci-dessous une chaise à porteur bien nécessaire



Et une collection de vêtements du XVIIIème





Le dessus des portes pour passer dans les pièces suivantes est orné de belles gypseries, on reconnaît bien sûr sur celle-ci la scène où Palamède remet la Provence à Louis XI.

Le cabinet de lecture ci-dessous a été décoré par le célèbre peintre aixois, ami des Forbin, Marius Granet (1775-1849)





Marius Granet a ainsi décoré les portes et réalisé des grisailles mythologiques sur les murs.

Ci-dessous la salle à manger.





La bibliothèque et ci-dessous une chambre empire, ces dernières années les propriétaires avaient fait des chambres d'hôte dans le château



Le boudoir de Pauline est appelé ainsi en raison de l'histoire d'amour entre la princesse Pauline Borghèse, la fameuse sœur de Napoléon aux mœurs légères et son chambellan Auguste de Forbin. Ci-dessous portraits de Pauline et Auguste et l'histoire racontée par Vinaigrette.



Petit protégé des Bonaparte en Italie (où il part étudier l'art), voilà notre Auguste qui devient le chambellan de Napoléon puis celui de Pauline. C'est l'amour fou, entre eux deux ! Elle vient à Aix en mai 1807 pour les eaux thermales mais en profite aussi pour retrouver son chéri dans son hôtel.

On dit qu'elle se plaint de la décoration de la cour et y fait venir des tas de plantes, de fleurs et d'arbustes en pots pour la décorer... décoration éphémère pour un passage éclair ! Et quand ce n'est pas à Aix, c'est au château de La Barben (propriété de la famille de Forbin) ou à la Mignarde que se retrouvent nos deux tourtereaux !

La Mignarde, où des gens du coin sont réquisitionnés pour battre l'eau des mares avoisinantes avec des bâtons pour faire taire les grenouilles, car leurs croassements gênent beaucoup Pauline... Mais en octobre 1807, leur histoire passionnée se termine brutalement... peut-être que le mari de Pauline, le comte de Borghèse, avait appris la liaison de sa femme ? En attendant (coïncidence ou pas), Auguste est brusquement envoyé au Portugal servir dans l'armée...



Une des alcoves du boudoir avec son décor mural évoquant les 4 saisons comme les décors de gypserie au-dessus des portes.





Le grand salon et son mobilier XVIIIème, ce fut la période la plus faste du château de La Barben. Ci-dessous le magnifique plafond à la Française rehaussé de peinture polychromes.





Cette pièce est la plus impressionnante du château, elle contient en effet des exceptionnels panneaux de cuir gaufré et doré représentant, sous les traits de figures féminines, une allégorie des 4 saisons. (*Voir ci-dessous*) Elles étaient destinées au château de Vauvenargues et furent heureusement sauvées par André Pons qui avait acheté le château de la Barben aux derniers Forbin en 1963.





Le château de La Barben subit bien évidemment des saccages à la Révolution mais renaîtra de ses cendres et même va connaître une dernière évolution artistique comme nous l'avons vu avec le boudoir de Pauline.

Mais en 1909 le château subit de plein fouet un tremblement de terre. Une partie significative des bâtiments primitifs situés à l'ouest de la terrasse s'effondre. C'est pourquoi cet escalier qui menait à l'intérieur d'une tour est maintenant muré. C'est donc au début du XXème siècle que furent réalisées les tours à crénelage.



Avant de présenter la dernière pièce, la cuisine, un bref rappel, le dernier des Forbin, Antoine de Forbin-La Barben sans postérité, décida en 1963 de vendre le château à une famille qui se passionnait pour le patrimoine provençal et qui avait notamment sauvé le château de Lourmarin pendant la Révolution, la famille Pons. Il se contentait d'administrer le reste de son patrimoine important comme le château de La Verdière ou celui d'Oppède (dans le Lubéron).

C'est donc André Pons et son épouse Christine qui vont s'occuper du château, faire seuls des travaux considérables (toiture, jardins, galeries souterraines...) et en obtenir le classement au titre des Monuments historiques en 1984. Leur fille Ghislaine épousa Bertrand Pillivuyt ce sont eux qui viennent donc de vendre La Barben à un investisseur.



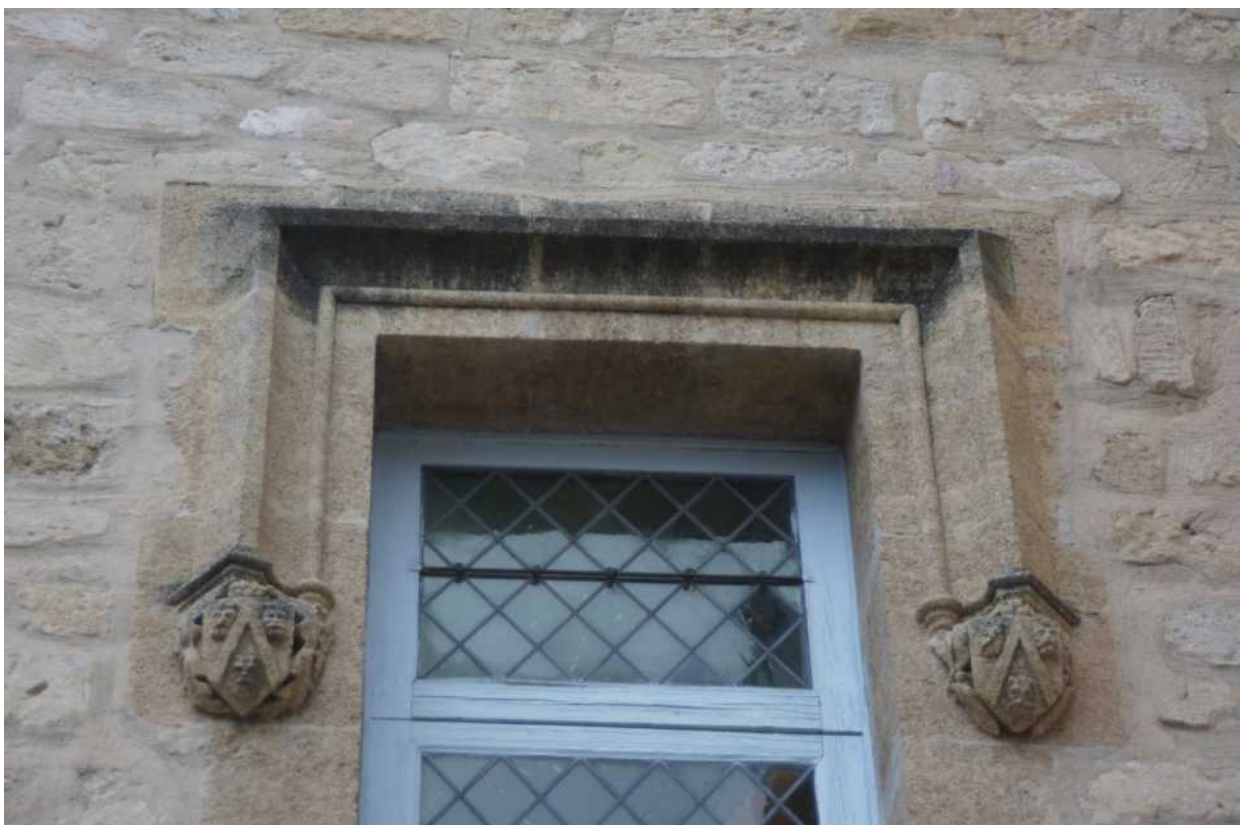
La cuisine dans les sous-sols garde le souvenir d'un passé glorieux



Galleries souterraines et jardins



En sortant du château on reste impressionné par les murs et contreforts de la partie nord certaines fenêtres sont encore décorées aux armes des Forbin.



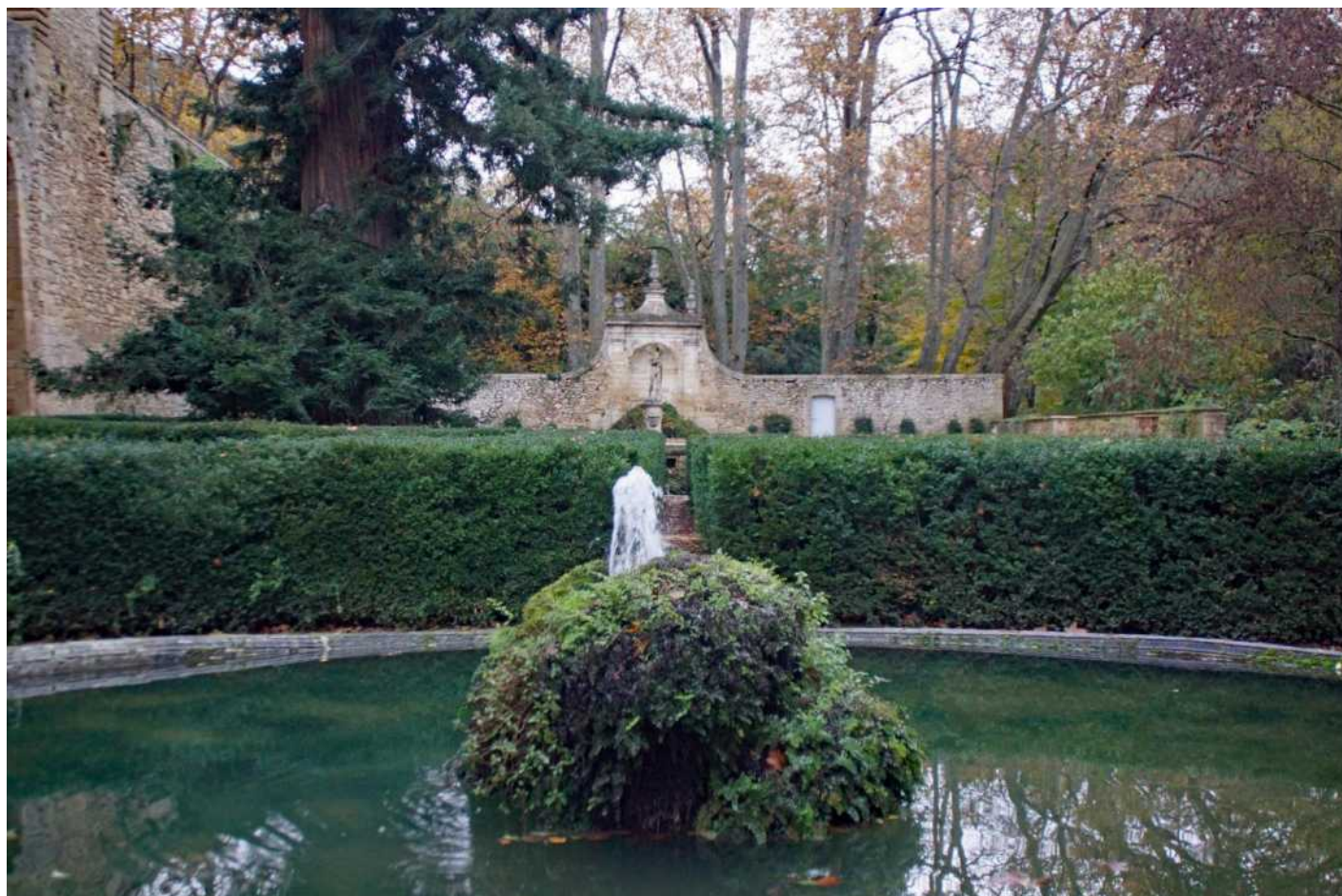


C'est sous cette terrasse agrémentée d'une superbe vasque que se trouvent les immenses galeries souterraines très sombres d'où la mauvaise qualité de la photo.



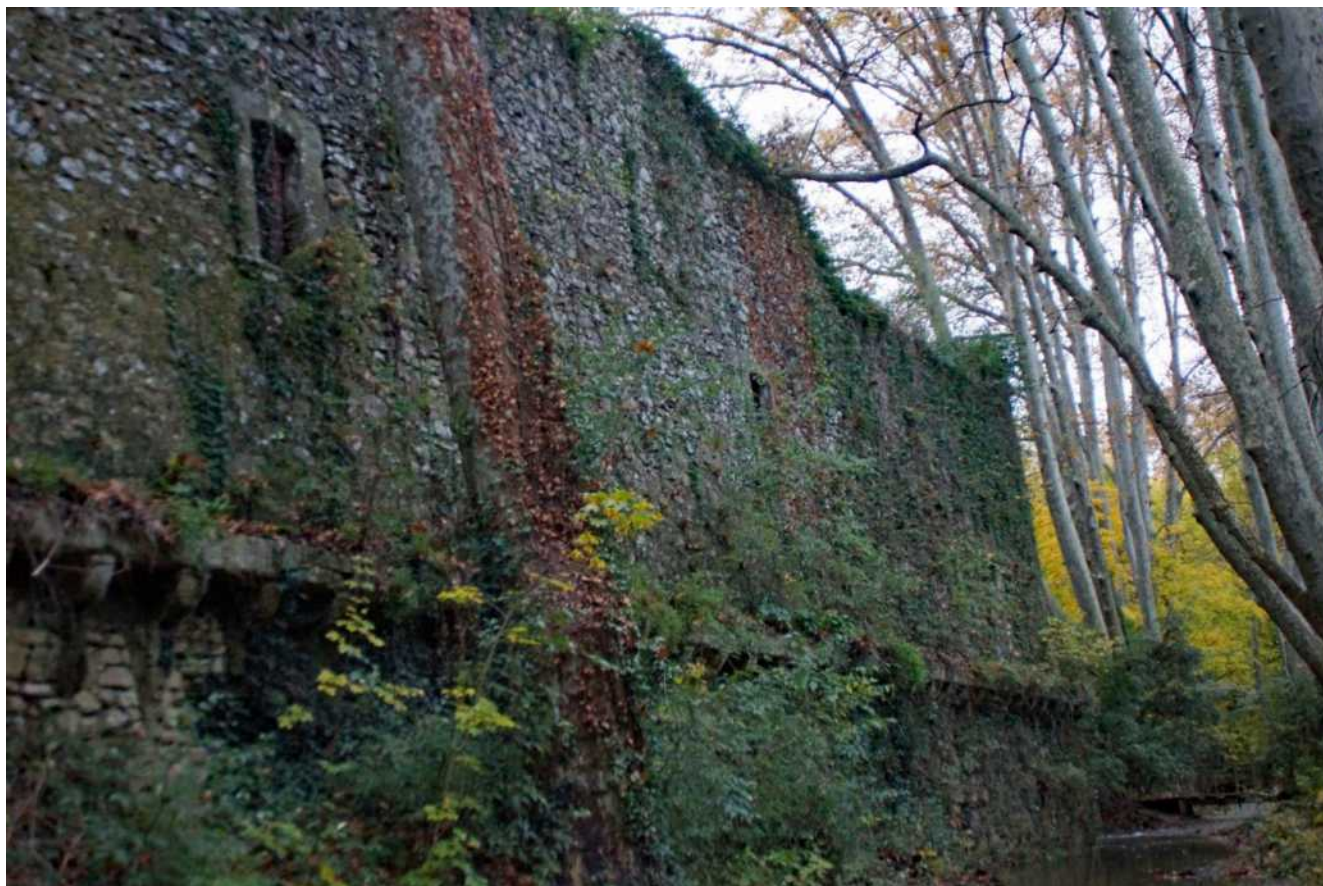
Et on débouche dans les jardins qui dit-on auraient été conçus par Le Nôtre, mais c'est peu vraisemblable, ils restent toutefois admirables comme en témoigne cette vue aérienne, bien sûr nous ne les avons pas vu ainsi en hiver. L'immense séquoia aurait été planté à la fin du XVIIIème. Huit parterres entourés de buis autour d'un bassin central.





Les jardins bénéficient de l'eau de la rivière la Touloubre qui les longe, autrefois la Touloubre longeait les murs du château et servait de douve, elle a été détournée pour créer les jardins.





En longeant un affluent de la Touloubre sur son côté sauvage avec de magnifiques platanes on peut voir un aqueduc en pierres de taille soutenu par des consoles sculptées qui servait à approvisionner les jardins et les écuries Il date de 1722 comme en témoigne l'inscription suivante.





Et c'est avec cette photo du château au soleil couchant que nous quittons La Barben avec beaucoup de nostalgie....nous étions les derniers à pouvoir nous plonger dans l'atmosphère grand siècle de ce château millénaire et à vivre quelques instants avec cette étonnante famille des Forbin.

FIN

Sources : Bien sûr notre guide Alexandre Mahue aux commentaires passionnants et l'ouvrage qu'il a écrit sur le château intitulé : *Le château de La Barben Mille ans d'art et d'histoire* et que je vous engage à vous procurer pour la somme de 15 euros si vous voulez compléter ce compte rendu par de multiples autres renseignements sur le passé prestigieux de ce château exceptionnel.

Photos : Anne Marie et Jean Pierre Joudrier, la dernière est de Bernadette Biard et certaines photos sont des reproductions de celles qui illustrent l'ouvrage d'Alexandre Mahue

Réalisation : Jean Pierre Joudrier – Avril 2020